

BACCALAUREAT GENERAL

EPREUVE ANTICIPEE DE FRANÇAIS

SERIE L

SESSION 2008

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

OBJET D'ETUDE : la poésie ; l'autobiographie

CORPUS

Texte A : Victor Hugo, « *Ô souvenirs* » (extrait), *Les Contemplations*, 1846

Texte B : Charles Baudelaire, « *L'ennemi* », *Les Fleurs du mal*, Spleen et Idéal, X, 1857

Texte C : René-Guy Cadou, « *Je t'attendais* », *Hélène ou le règne végétal*, 1952-1953

Texte D : Louis Aragon, « *Toute une nuit* », *Le roman inachevé*, 1956

Le candidat lira le corpus, traitera la question, puis choisira l'un des trois travaux d'écriture. Toutes les réponses devront être rédigées et organisées.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées 1/6, 2/6, 3/6, 4/6, 5/6, 6/6.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Texte A

En 1843, Léopoldine, l'aînée des enfants de Victor Hugo, âgée de dix-neuf ans, meurt noyée. Dans ce poème, il se souvient des jours heureux, lorsque Léopoldine était petite.

Ô souvenirs

- 1 Ô souvenirs ! printemps ! aurore !
Doux rayon triste et réchauffant
- Lorsqu'elle était petite encore,
Que sa sœur était tout enfant...
- 5 Connaissez-vous sur la colline
Qui joint Montlignon à Saint-Leu,
Une terrasse qui s'incline
Entre un bois sombre et le ciel bleu ?
- 10 C'est là que nous vivions. – Pénètre,
Mon cœur, dans ce passé charmant !
Je l'entendais sous ma fenêtre
Jouer le matin doucement.
- 15 Elle courait dans la rosée,
Sans bruit, de peur de m'éveiller ;
Moi, je n'ouvrais pas ma croisée¹,
De peur de la faire envoler.
- 20 Ses frères riaient... - Aube pure !
Tout chantait sous ces frais berceaux²,
Ma famille avec la nature,
Mes enfants avec les oiseaux !
- Je toussais, on devenait brave³ ;
Elle montait à petits pas,
Et me disait d'un air très grave :
J'ai laissé les enfants en bas.
- 25 Qu'elle fût bien ou mal coiffée,
Que mon cœur fût triste ou joyeux,
Je l'admirais. C'était ma fée,
Et le doux astre de mes yeux !
- 30 Nous jouions toute la journée.
Ô jeux charmants ! chers entretiens !
Le soir, comme elle était l'aînée,
Elle me disait : « Père, viens,
- 35 Nous allons t'apporter ta chaise,
Conte-nous une histoire, dis ! »
Et je voyais rayonner d'aise
Tous ces regards du paradis.

Victor Hugo, *Les Contemplations*

1 - Croisée : *fenêtre*.

2 - Berceaux : *voûte de feuillage*.

3 - On devenait brave : « on » désigne ici Léopoldine qui s'enhardit et monte voir son père.

Texte B

L'ennemi

- 1 Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils¹.
- 5 Voilà que j'ai touché l'automne des idées,
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.
- Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
- 10 Trouveront dans ce sol lavé comme une grève²
Le mystique aliment³ qui ferait leur vigueur ?
- O douleur! ô douleur! Le Temps mange la vie,
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie!

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, Spleen et Idéal, X

1 - Vermeils : *d'un rouge brillant*.

2 - Grève : *rivage*.

3 - Mystique aliment : *nourriture spirituelle*.

Texte C

Le poète célèbre son épouse et inspiratrice, Hélène.

- 1 Je t'attendais ainsi qu'on attend les navires
Dans les années de sécheresse quand le blé
Ne monte pas plus haut qu'une oreille dans l'herbe
Qui écoute apeuré la grande voix du temps
- 5 Je t'attendais et tous les quais toutes les routes
Ont retenti du pas brûlant qui s'en allait
Vers toi que je portais déjà sur mes épaules
Comme une douce pluie qui ne sèche jamais
- Tu ne remuais encor que par quelques paupières
- 10 Quelques pattes d'oiseaux dans les vitres gelées
Je ne voyais en toi que cette solitude
Qui posait ses deux mains de feuilles sur mon cou
- Et pourtant c'était toi dans le clair de ma vie
Ce grand tapage matinal qui m'éveillait
- 15 Tous mes oiseaux tous mes vaisseaux tous mes pays
Ces astres ces millions d'astres qui se levaient
- Ah que tu parlais bien quand toutes les fenêtres
Pétillaient dans le soir ainsi qu'un vin nouveau
Quand les portes s'ouvraient sur des villes légères
- 20 Où nous allions tous deux enlacés par les rues
- Tu venais de si loin derrière ton visage
Que je ne savais plus à chaque battement
Si mon cœur durerait jusqu'au temps de toi-même
Où tu serais en moi plus forte que mon sang

René-Guy Cadou, *Hélène ou le règne végétal*

Texte D

Dans ce poème, Louis Aragon se remémore la terrible nuit de 1938 qu'il passa à veiller sa compagne et son inspiratrice, Elsa Triolet, gravement malade.

- 1 Toute une nuit j'ai cru tant son front était blême¹
Tant le linge semblait son visage et ses bras
Toute une nuit j'ai cru que je mourais moi-même
Et que j'étais la main qui remontait le drap
- 5 Celui qui n'a jamais ainsi senti s'éteindre
Ce qu'il aime peut-il comprendre ce que c'est
Et le gémissement qui ne cessait de plaindre²
Comme un souffle d'hiver à travers moi passait
- Toute une nuit j'ai cru que mon âme était morte
- 10 Toute une longue nuit immobile et glacé
Quelque chose dans moi grinçait comme une porte
Quelque chose dans moi comme un oiseau blessé
- Toute une nuit sans fin sur ma chaise immobile
J'écoutais l'ombre et le silence grandissant
- 15 Un pas claquait parfois le pavé de la ville
Puis rien qu'à mon oreille une artère et le sang
- Il a passé sur moi des heures et des heures
Je ne remuais plus tant j'avais peur de toi
Je me disais je meurs c'est moi c'est moi qui meurs
- 20 Tout à coup les pigeons ont chanté sous le toit

Louis Aragon, *Le roman inachevé*

1 - Blême : *d'une blancheur malade.*

2 - Plaindre : *se plaindre.*

I - Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points)

Quelles caractéristiques de l'autobiographie apparaissent dans ces quatre poèmes ?

II - Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois sujets suivants (16 points)

1 - Commentaire :

Vous commenterez le texte de Louis Aragon (texte D).

2 - Dissertation :

La poésie vous semble-t-elle être un genre adapté à l'expression autobiographique ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus et sur les œuvres littéraires ou artistiques que vous connaissez.

3 - Ecriture d'invention :

Un poète accorde un entretien à un journaliste qui lui demande de justifier le choix de la forme poétique pour évoquer des moments forts de sa vie.

Imaginez leur dialogue.

Le poète pourra illustrer ses propos en prenant appui sur les œuvres de ses prédécesseurs.